

Le programme de recherche « Cosa mentale » est l'initiative de Pascal Rousseau. Exemple de notre désir d'ouverture à la fois à des collaborations internationales, mais aussi à des dialogues entre domaines, comme, ici, entre art, sciences et processus cognitifs. C'est la question même de la genèse des œuvres, question qui est au cœur de toutes les recherches en art de la période contemporaine, qui est ici abordée. « Cosa mentale » entend relire l'art moderne, de 1880 à nos jours, à partir de la fascination des artistes pour les modes de transmission de la pensée et son corollaire, le devenir immatériel et télépathique de l'art. Sous cet angle, le projet de l'avant-garde est moins de défaire le grand mensonge de l'art (le trompe-l'œil, l'illusionnisme et l'esthétique de la table rase) que d'inventer une communication immédiate et non conventionnelle de l'émotion. Suivant un parcours chronologique allant du symbolisme fin-de-siècle à l'art d'aujourd'hui, « Cosa mentale » veut proposer une nouvelle lecture de la modernité, en privilégiant une histoire des modes de relations entre les sujets et de communications de la pensée (réel et hallucination, empathie et systèmes d'influence, états modifiés de conscience et communication à distance, etc.), avec un regard privilégié sur la nature des médias convoqués, leurs modes d'emprise sur le spectateur, leurs imaginaires culturels et leurs horizons politiques.